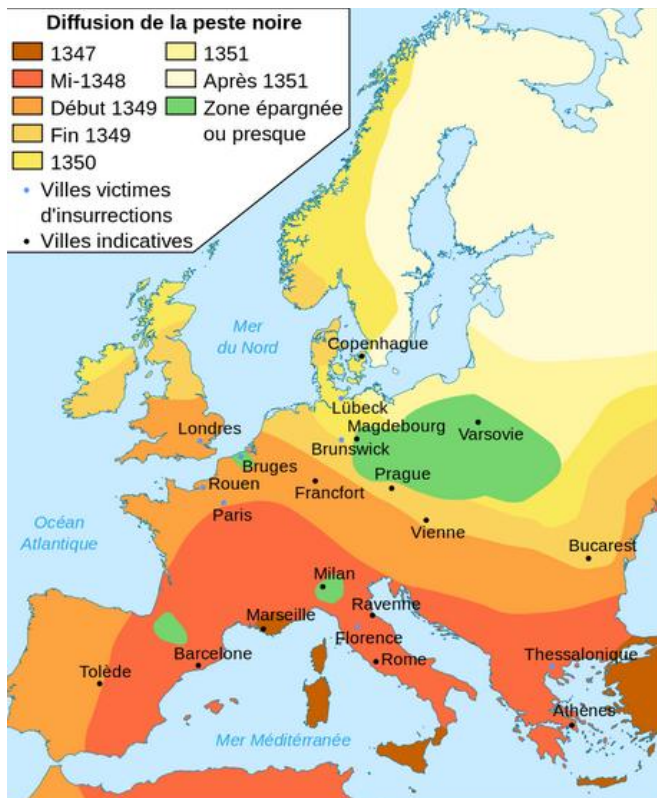


La peste au Moyen-âge



Définition

Maladie infectieuse contagieuse, endémique et épidémique, due au bacille de Yersin (*Yersinia pestis*) et transmise du rat à l'homme par les piqûres de puces. (On distingue la peste bubonique, directement transmise par les puces, et la peste pulmonaire, transmise d'homme à homme par inhalation.)

Histoire

Le nom de « peste » a été donné très tôt, semble-t-il, à de nombreuses maladies épidémiques provoquant une forte mortalité et engendrant la panique collective. On distingue trois grandes périodes pesteuses depuis le début de l'ère chrétienne.

La poussée pesteuse des VIe et VIIe siècle.

La première pandémie indiscutable de peste (dite « peste de Justinien ») se développe en 542 dans le bassin méditerranéen et fait peut-être plusieurs millions de victimes. Elle est suivie d'une douzaine de crises, étalées sur un siècle, qui touchent essentiellement le Bassin méditerranéen, avec des extensions vers la vallée du Rhin et les rivages de la mer d'Irlande.

La grande peste ou peste noire (1346-1353)

La deuxième pandémie de peste (une **peste bubonique**, dite « grande peste » ou « peste noire ») ravage l'Occident entre 1346 et 1353. Elle culmine en 1348.

Venue sans doute de Crimée, elle gagne les pays méditerranéens, la France (par le port de Marseille, en novembre 1347), puis l'Allemagne, l'Europe centrale et les îles Britanniques. Des rivages méditerranéens, la peste noire s'étend également à la Suède et à la Prusse en automne 1349 et, pendant l'année 1350, à tout l'espace hanséatique.



Touchant une population sous-alimentée, la peste noire fait des ravages énormes au point qu'on a pu parler, à son propos, d'une « cassure tragique dans notre histoire ». Au total, le chiffre des morts n'a pas été inférieur au **tiers de la population** dans toute l'Europe occidentale. Les conséquences de la peste noire sont amplifiées par la multiplication des épidémies au siècle suivant.



On estime que la peste noire a tué entre 30 et 50 % de la population européenne en cinq ans (1347-1352) faisant environ vingt-cinq millions de victimes. Cette épidémie eut des conséquences durables sur la civilisation européenne, d'autant qu'après cette première vague, la maladie refit ensuite son apparition dans les différents pays touchés.

Une épidémie endémique jusqu'au début du XVIIIe siècle.

Après la grande peste, la maladie ne quitte plus l'Europe, y causant périodiquement des ravages jusqu'en 1720. Bien que devenue endémique, elle réapparaît avec une certaine régularité : 1363, 1374, 1389, 1410. Les résurgences les plus importantes de la maladie se situent en 1466, quand Constantinople perd 600 habitants par jour ; en 1478, à Venise ; en 1628, à Lyon ; en 1635, à Nimègue ; en 1665, à Londres ; en 1720, à Marseille.